

Statement  
2015-01-09

« L'esprit élargit son cadre de référence  
en « trébuchant » sur de l'inconnu »  
/ Hume, cité par R. Sennett

Démaîtrise

Lié à une « phénoménologie de la transformation », mon approche et ma compréhension du phénomène céramique passent par une interrogation (fébrile, libre, ouverte, ....) des matériaux et des processus, impliquant toutes sortes de formes de métissages, dans un esprit de quête des possibles.

Si le corps et l'imaginaire sont engagés dans cette relation qui fait la part belle à l'intuition, aux expérimentations, et finalement à leur synthèse, pour appréhender puis développer dans le réel ce qui a d'abord été rêvé ou simplement interrogé, l'« erreur féconde » comme la « serendipity » sont également accueillies comme des cadeaux offerts par le matériau lors d'une écoute attentive, sa voix pouvant être discernée et activée, au-delà du résultat préalablement attendu.

Mettre en question les gestes, les outils, les processus, les matériaux, génère un travail apparemment protéiforme. Comment éviter de se perdre ?

Il s'agit d'arriver à faire confiance à l'unité intérieure de son être, de laisser la porte ouverte aux doutes et enthousiasmes, comme manifestations directes de nos forces et besoins profonds, au-delà de la conscience actuelle ou de la compréhension que l'on peut en avoir. « Trouver sans chercher », pour paraphraser Picasso, ne peut se comprendre que dans ce cadre là, d'un chemin qui endosse la possibilité de se perdre, ce risque étant la condition même du chemin.

Accepter cet inconnu, c'est déjà faire l'hypothèse de pouvoir potentiellement l'approcher, c'est laisser le champ le plus ouvert à la possibilité d'advenir, contre la volonté et la maîtrise apparentes, rassurantes mais restrictives.

Le but du travail, au delà de la question du sens explicite, est l'expérience concrète de la relation avec le matériau, les processus, l'espace. Les difficultés rencontrées, acceptées, surmontées en sont les moyens.

2015-01

Statement  
2015-01-09

De-mastering

“The spirit widens its framework of  
reference in “stumbling” on unknown“  
Hume, quoted by R. Sennett

Dependent on a “phenomenology of the transformation”, my approach and my comprehension of the ceramic phenomenon pass by an interrogation (feverish, free, opened, ..... ) of materials and processes, implying all kinds of forms of hybridism, in a spirit of search of the possible ones.

If the body and the imaginary are engaged in this relation which informs the good share with the intuition, the experiments, and finally their synthesis, to apprehend then to develop in reality what was initially dreamed or simply questioned, the “fertile error” as the “serendipity” are also welcomed as gifts offered by material, during an attentive listening, its voice being able to be distinguished and activated, beyond the result expected beforehand.

To question the gestures, the tools, the processes, the materials, generates an apparently protean work. How to avoid losing itself?

It is a question of managing, to trust the interior unit of its being, to leave the open door to the doubts and enthusiasms, like a direct demonstrations of our forces and major needs, beyond the current conscience or of the comprehension which one can have. “To find without seeking”, to paraphrase Picasso, can only be understood within this framework, a way which endorses the possibility of being lost, this risk being the condition of the way.

To accept this unknown, is already to make the assumption of potentially being able to approach it, it is to leave the field at most opened, to the possibility of occurring, against the apparent, reassuring but restrictive will and the control.

The goal of work, beyond the question of the explicit meaning, is the concrete experiment of the relation with the material, the processes, the space.  
The difficulties encountered, accepted, overcome are the means.

2015-01